

KIM ONO

PAGES 6 - 7 :

Ce matin, Kim Ono est réveillé par un petit TREMBLEMENT DE TERRE ! Les cerisiers en fleurs ont éternué et mille et un pétales se sont envolés. « Hourra ! Une tempête de neige ! » se réjouit Kim.

Quand soudain, PLOUF !... Le samouraï de Kim tombe dans l'aquarium, la tête la première !

PAGES 8 - 9 :

Quant au coq, il a fait une galipette sur son tas de fumier et s'est tordu la crête ! Et comme le coq, tout étourdi, n'a pas chanté co-co-ricoo ! Co-co-ricoo ! La maîtresse de Kim est restée au fond de son lit !

« Mademoiselle Mamotto a eu une panne de coq », explique la directrice aux écoliers. « Revenez demain... Profitez du printemps... Et surtout, ne restez pas enfermés ! »

Kim rentre chez lui le cœur léger. « Je vais passer toute la journée dans ma chambre avec mon jouet préféré ! Mon terrible samouraï Takamori Saigo ! » Mais de retour à la maison... « On a kidnappé mon samouraï ! Il n'est plus sur l'étagère ! » « Ne t'en fais pas pour lui et va prendre l'air conseille Grand-Père. Profite du printemps ! « Le printemps, j'm'en fiche comme d'une quiche ! vocifère Kim. Je veux mon samouraï ! » Alors Grand-Père réfléchit et dit : « Ton samouraï fait le poirier au sommet du Mont Fuji. »

PAGES 10 - 11 :

Et comme Grand-Père ne ment jamais, Kim pousse le portail du jardin, espérant arriver au Mont Fuji avant la nuit.

Dans son balluchon, Kim a emporté le strict nécessaire : son jeu de mikado, ses lunettes de soleil, le parfum de sa maman et douze délicieux gâteaux à la patate douce.

PAGES 12 - 13 :

À la sortie du village, Kim écrase la patte d'un scarabée. « Aie ! Mais regarde donc par terre, nom d'un coléoptère ! » « Oh pardon, Monsieur Scarabée ! Dites, c'est par ici, le Mont Fuji ? » « Comment le saurais-je ?! grommelle le scarabée. Je ne vois JAMAIS rien ! Je suis TOUJOURS trop petit ! »

En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, Kim fabrique six échasses avec six mikados pour les six pattes du scarabée. « Oh ! Nom d'un cerisier ! Je vois le printemps ! Comme c'est beau ! » sanglote le scarabée.

PAGES 14 - 15 :

Un peu plus loin, la forêt de bambous, Kim rencontre un samourai... UN VRAI ! « Whaouh ! Comme vous avez de la chance d'être samourai, Monsieur le Samourai ! » « Mon œil ! bougonne le samourai. Je fais la guerre dès potron-minet et voilà trois ans que je n'ai pas pris un bon p'tit bain moussant ! » « Beaaark ! C'est vrai que vous sentez très mauvais, Monsieur le Samourai... Sans la moindre hésitation, Kim offre au samourai le parfum de sa maman et reprend sa longue marche.

PAGES 16 - 17 :

À force de battre la campagne, Kim a des ampoules aux pieds. Il fait halte devant une école de sumo pour déguster ses gâteaux.

Mais à peine installé, voilà qu'un sumo lui saute dessus, tentant de lui dérober son goûter ! « Lâche mes gâteaux, Boule de riz ! »

PIK ! Kim plante un mikado dans la fesse gauche du sumo et s'enfuit à toutes jambes dans les collines fleuries.

PAGES 18 - 19 :

Au SECOUUUURS ! Trente-neuf petits sumos en colère lui courent derrière !

PAGES 20 - 21 :

Kim croise un somptueux palanquin, et hop ! grimpe dedans. Les sumos en furie dépassent le palanquin sans se douter de rien. À sa grande surprise, Kim est assis sur les genoux de l'impératrice. « Euh... Euh... Un gâteau à la patate douce, votre Majesté ? » « Alors juste un petit, mon chéri ! Je suis au régime ! » répond l'impératrice.

Fatigué par tant d'émotions, Kim s'endort dans les bras de l'impératrice qui, malgré son régime, dévore les petits gâteaux jusqu'au dernier.

PAGES 22 - 23 :

À son réveil, Kim est ébloui : le palanquin est arrêté devant une échoppe de lampions illuminés ! Quel spectacle féérique ! L'impératrice rapporterait bien à l'empereur un petit cadeau... Elle hésite... Une carpe ? Un hippocampe ? Un tigre volant ? Mais l'heure tourne ! Kim quitte en douce le palanquin et file entre les échoppes quand... BÂÂÂM ! Il bouscule une geisha qui fait tomber son sac en soie dans une crotte de chat ! « Oh pardon, Madame la Geisgha ! Je courais sans regarder, vers le Mont Fuji ! Acceptez mon balluchon pour remplacer votre sac tout crotté. » « J'accepte de bon cœur, répond la geisha. Mais pour rejoindre le Mont Fuji, tu auras plus vite fait de passer par la mer. »

PAGES 24 - 25 :

À ces mots, Kim court jusqu'au port, saute sur un radeau, jette l'amarre et prend le large. Mais un vent furieux ne tarde pas à se lever. La mer est démontée ! Une vague haute comme cinquante mikados se dresse devant Kim. « À MOI ! À MOI ! JE VAIS CHAVIRER ! »

PAGES 26 - 27 :

Par chance, un dragon entend les cris de détresse, fait un piqué vertigineux et saisit Kim au vol dans sa grosse patte griffue. Sauvé !

Le dragon vole à tire d'ailes tandis qu'apparaît dans le soleil couchant... l'éblouissant !... le mirobolant !... l'époustouflant MONT FUJI !

PAGES 28 - 29 :

Il fait déjà nuit quand Kim et le dragon se posent au sommet, enfonçant pieds et pattes dans la neige immaculée. « Grand Dragon, supplie Kim, aide-moi vite à retrouver Takamori Saigo, mon terrible samourai ! » Le dragon crache de longues flammes pour éclairer la nuit. Mais il n'y a pas le plus petit orteil de samourai à l'horizon...

PAGES 30 - 31 :

« Ne pleure pas, Grand Dragon, on va le retrouver ! » « Gros bêta ! Je pleure parce que j'ai mal aux yeux à force de cracher du feu ! Tous les vieux dragons ont le même souci ! »

N'écoutant que son cœur, Kim offre au dragon ses lunettes de soleil. « Je... je... je crois que ... que... que je vais pleu-pleurer d'émotion ! bégaye le dragon. Je te promets que tu retrouveras ton samourai ! Mais d'abord, monte sur mon dos ! Il est temps de rentrer se coucher. » À minuit, Grand-Père aperçoit Kim et le dragon survoler le jardin. Ouf ! Il commençait à s'inquiéter !

PAGES 32 - 33 :

Grand Dragon dépose Kim sur son lit et le borde tendrement. « Finalement, pense Kim, j'adore le printemps. »

« Quant à toi, Takamori Saigo, je finirai bien par te trouver ! Tu fais le poirier au sommet du Mont Fuji : c'est Grand-Père qui me l'a dit ! ».